

LE PRÉCURSEUR

VOL. 53, N° 4 | OCTOBRE • NOVEMBRE • DÉCEMBRE 2010 | 3.00 \$



Pour semer la joie et l'espoir

Depuis 1920



*90^e
anniversaire*

HONG KONG

UN TEMPS D'ARRÊT

CANADA

FEMMES, AGENTES
DE CHANGEMENT

DOSSIER

ARRÊTE-TOI ET MARCHE!

REVUE DES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION



INTENTIONS MISSIONNAIRES

OCTOBRE 2010

Pour que la célébration du Dimanche missionnaire mondial soit l'occasion de comprendre que la tâche d'annoncer le Christ est un service nécessaire que l'Église est appelée à effectuer en faveur de l'humanité.

NOVEMBRE 2010

Pour que les Églises en Amérique poursuivent la Mission continentale proposée par leurs évêques (Aparacida, Brésil, 2008), en l'insérant dans la tâche missionnaire universelle du peuple de Dieu.

DÉCEMBRE 2010

Pour que les peuples de la Terre ouvrent les portes au Christ et à son Évangile de paix, de fraternité et de justice.

MESSES OFFERTES À VOS INTENTIONS DANS LES PAYS SUIVANTS :

Janvier : *Canada*

Février : *Cuba*

Mars : *Philippines*

Avril : *Haïti*

Mai : *Canada*

Juin : *Bolivie*

Juillet : *Malawi et Zambie*

Août : *Hong Kong et Taïwan*

Septembre : *Madagascar*

Octobre : *Pérou*

Novembre : *Japon*

Décembre : *Canada*



LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée
par les Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460

Télécopieur : (450) 972-1512

Courriel : leprecurseur@pressemic.org

Site Internet : www.sœurs-mic.qc.ca

Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
Claudette Bouchard, m.i.c.
André Gadbois

Adjointe administrative

Carole Guévin

Révision / Correction

Gilberte Bleau, m.i.c.
Louise Gauvin, m.i.c.

Promotion

Thérèse Chabot, m.i.c.
Gemma De Grandpré, m.i.c.

Service aux abonnés

Monique Lagarde

Comptabilité

Thérèse Déziel, m.i.c.

Conception graphique et infographie

Caron Communications
graphiques

Imprimerie

Solisco

Couverture

Outremont, MIC
Photo : T. Lortie, m.i.c.

Équipe éditoriale

Monique Bigras, m.i.c.
Pauline Williams, m.i.c.
André Gadbois

Reçus aux fins de l'impôt

Enregistrement :
NE 89346 9585 RR0001
Presse Missionnaire MIC

Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC)

Abonnement (4 numéros)

à l'unité : 3 \$ (frais d'expédition en sus)
1 an : 12 \$, 2 ans : 22 \$, 3 ans : 30 \$
aux États-Unis : 1 an : 18 \$ US
à l'étranger : 1 an : 25 \$

Nous reconnaissons l'aide financière du
gouvernement du Canada par l'entremise du
Fonds du Canada pour les périodiques (FCP)
pour nos activités d'édition.

convention de la poste-publications
n° 40064029
n° d'enregistrement 09641

SOMMAIRE

VOL. 53, N° 4 | OCTOBRE • NOVEMBRE • DÉCEMBRE 2010

RUBRIQUES

4 VIE SPIRITUELLE
Le Dieu des longues routes
André Gadbois

6 CULTURES ET MISSION
Randonnée missionnaire
Madeleine Grenier, m.i.c.

8 FEMMES
La joie d'une fête
Carole Guévin

10 JEUNES
L'audace d'un « OUI » définitif
Monette Ouellette, m.i.c.

DOSSIER

13-20 ARRÊTE-TOI ET MARCHE !

À PROPOS DES MIC

21 Noël au Malawi, Afrique
Yvonne Ayotte, m.i.c.

22 Un temps d'arrêt
Aida Sabandal, m.i.c.

24 Des valises pleines...
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Canada



ÉDITORIAL

À VOUS LA PAROLE

Stop. On tourne!

La vie trépidante des grandes villes nous entraîne dans une course folle. C'est bon de dire : *Stop!* et de visionner le film de sa vie. Prendre conscience des minutes qui passent... Ne pas se laisser charrier d'une place à l'autre et être victime de son agenda. Les saisons et les années s'écoulent à la vitesse des cascades.

Que notre course prenne sens à l'exemple de Terry Fox, cet athlète canadien qui oublie son propre mal et décide de courir d'un bout à l'autre du Canada dans le but de recueillir des fonds pour la recherche sur le cancer.

La vie n'est pas un tourbillon effréné, il importe de se fixer un but à atteindre à la suite des grands marcheurs de l'humanité. *Arrête-toi et marche!* comme nous le dit si bien André Gadbois. S'arrêter pour ne garder que l'essentiel dans son sac à dos, ainsi la marche de la vie deviendra plus légère, plus facile...

Pourquoi tant de suicides dans le monde des jeunes? Il est troublant de penser que plus de 20% des jeunes Canadiens âgés de 13 à 18 ans vivent chaque année une détresse émotionnelle si intense qu'ils veulent mourir ou songent à se faire du mal. Le suicide est la deuxième cause de décès chez les jeunes au Canada. Dans ce groupe d'âge, il fait plus de victimes que le cancer, le sida et toutes les causes de décès naturelles réunies.

Quand j'ai visionné le film *J'ai tué ma mère* de Xavier Dolan, j'ai été troublée par le peu de dialogue qui existait entre la mère et son fils. Ils s'aimaient et ne voulaient que le bien de l'autre, mais une barrière infranchissable les retenait chacun de leur côté. Un arrêt dans le cours de notre vie peut tout changer. Sr Jacintha l'a compris et prend le temps d'écouter les jeunes de Hong Kong. Sr Patsy a su écouter la voix du Seigneur et a osé s'engager à sa suite dans un cheminement missionnaire qui l'entraînera à l'écoute de l'autre. D'où l'importance d'un *Stop* dans sa vie pour prendre la bonne direction.

Stop. On tourne! La vie est plus qu'un film. C'est une conquête que l'on fait, jour après jour, comme ces millions de femmes du monde qui marchent pour obtenir leurs droits et prendre leur place dans la société. Avec tous ces marcheurs et marcheuses pour un monde meilleur, *arrêtons-nous et marchons!*

Bonne lecture!

Marie-Paule Sanjean, m.p.s.c.

leprecurseur@pressemic.org
vous interpelle!

Cette chronique vous appartient. Faites-nous part de vos impressions ou réagissez aux articles, pour aller plus loin. La parole est à vous!

Le Précurseur ne publiera pas les lettres non signées ni celles dont les propos sont contraires à l'éthique journalistique. Nous nous réservons le droit d'abrégé les lettres.

Lisette Laliberté, Montréal, QC

Bonjour! Bravo pour votre revue que j'apprécie et que je lis dès que je la reçois. C'est avec un grand plaisir. Continuez votre beau travail. Vous aidez beaucoup les gens à prier et à garder un bon moral.

Louise et Jeanne D'Arc, Montréal, QC

Je viens de recevoir votre revue *Le Précurseur* et comme toujours je la parcours de la première page à la dernière. Les textes sont d'une densité remarquable. Les thèmes traités amènent à la prise de conscience. Les sujets développés mettent en contact avec une réalité parfois mal connue et loin de nous. La dernière revue (Jan.-Fév.-Mars) nous a de nouveau interpellées par la page centrale sur le séisme en Haïti. Nous nous sentons si proches de votre peuple.

Odette J. Doyon, Plessisville, QC

Votre revue est toujours fort intéressante et c'est vrai qu'elle sème de la joie et de l'espoir...

Louise Migneron, Trois-Rivières, QC

J'aime beaucoup votre revue et j'ai particulièrement apprécié le numéro d'Hiver 2010 – une vie à sculpter. Étant une ex-enseignante, j'ai été touchée par l'article de Sr Huguette Turcotte et aussi par celui de Sr Ditma Luz Trocio faisant état de la reconnaissance de vos anciens étudiants. Les autres articles sont excellents. Et que dire, sinon un grand merci, pour le relevé de la situation de Port-au-Prince après le tremblement de terre du 12 janvier 2010. Continuez votre beau travail!

LE DIEU DES LONGUES ROUTES

Le scoutisme m'a appris à marcher en toutes saisons, et depuis je marche. La marche m'a appris à m'arrêter, et depuis je maîtrise quelques outils pour m'apaiser. La marche m'a aussi appris le dépouillement qui rend souple et léger.



André Gadbois

On dit que Bouddha, Socrate et Jésus étaient d'infatigables marcheurs qui parcouraient des kilomètres pour rencontrer des gens, les écouter, les questionner, les sentir, les mettre en marche. Ils étaient convaincus de la même vérité : la Vérité se débat au fond du cœur humain et cherche à se faire un chemin. Le premier, l'Éveillé, visait la libération par la méditation; le second, l'Accoucheur, la visait par le dialogue questionneur; le troisième la proposait par l'Amour inconditionnel et le Pardon. Aux aurores, quotidiennement, ces trois piliers de l'humanité ramassaient le peu qu'ils possédaient et partaient, marchaient. La marche était leur façon d'être, leur façon de vivre : avoir le cœur ouvert et disponible... tout le contraire de celui ou de celle dont les portes et fenêtres de sa vie sont fermées par la méfiance, les préjugés, la richesse, les dogmes. On pourrait dire que ces trois êtres humains étaient des nomades... un peu comme le Dieu de la Bible est un Dieu nomade qui marche avec son Peuple au désert et qui fait savoir à David qu'il préfère cheminer avec son Peuple plutôt que d'être installé dans une maison (2 Sam 7, 1-17). Un peu aussi comme ce Père qui court vers son fils revenant ou ce berger qui part à la recherche de la brebis égarée.

Lazare, sors de là!

Ce que dit Jésus à son ami Lazare est clair et audacieux : *Lazare, sors de là!* (Jn 11, 43). Sortir de sa vieille maison, se délier le cœur des languettes qui puent, ouvrir portes et fenêtres et marcher, prendre l'air car dehors souffle le fidèle vent accompagnateur, lever les yeux vers l'horizon. Et ce que disait Jésus à son ami nous est ordonné à nous aussi : quitter nos vieilles hardes et prendre la route en risquant de rencontrer celui ou celle qui serre les dents et qui a besoin de notre sourire, celui qui a soif et envie notre eau fraîche, celle dont le cœur a flanché et qui compte sur notre patience. Sur le chemin, nous risquons aussi de pleurer, de nous éveiller, de nous blesser et d'être soignés par notre prochain, d'avoir faim et d'être nourris par un inconnu, de nous dépouiller et de nous convertir.

Boucler le sac à dos rempli de l'essentiel, partir et marcher, c'est prendre le risque de ne pas revenir avec nos vieilles affaires, d'être transformés. Le sac à dos : quel beau symbole de ce qui nous tient à cœur ! Le sac à dos pour relever le défi d'une longue marche. Au fur et à mesure que s'additionnent les kilomètres, nous découvrons qu'il nous manque tel outil, que tel autre est complètement inutile et que tel autre réduit notre liberté et notre aisance. Qu'est-ce que l'essentiel pour entreprendre notre marche ? Pourquoi tenir à tant de certitudes, à tant de richesses ? Marcher et réfléchir, prendre conscience de son énergie, tâter son pouls, apprendre à respirer, rencontrer et partager, communier avec la nature, et le soir remercier le Seigneur qui nous a nourris de sa manne.

Boucler le sac à dos rempli de l'essentiel, partir et marcher...

Sculpté par la marche

Même s'ils marchaient beaucoup, Bouddha, Socrate et Jésus s'arrêtaient pour faire le plein et comptaient sur de fidèles amis et supporteurs qui leur permettaient de se reposer, de faire le point, de se nourrir dans tous les sens du terme. Ayant décidé de se tenir éloignés des honneurs et des richesses, ils menaient une vie simple, indépendante, en mouvement, assez rude pour leur faire apprécier parfois le plaisir de bien manger et de bien boire avec des amis. Sans cesse sur la route, en marche et tournés vers les autres, ces trois sages étaient à la fois dans le monde et pourtant capables de s'en détacher suffisamment pour demeurer éveillés, attentifs et conscients. Sculpté par la marche, façonné par elle, car la marche est le symbole de ma vie, le symbole de mes priorités, le symbole de ma sagesse. Je pense à l'escargot qui marche lentement, admire les brindilles, se nourrit de son chemin et sait se protéger; je pense à l'Homme moderne branché 24 heures sur 24, tellement soucieux de ses affaires et de ses apparences, sans cesse en concurrence et inconscient de l'avenir de l'humanité, roulant à toute allure jusqu'à épuisement de son carburant.

*Tu es le Dieu des longues routes... Tu es le Dieu qui vient marcher sur nos chemins, nous rencontrer et nous accompagner. Lumière dans nos vies pour nous aider la nuit à traverser la mort et le danger, et nous ouvrir la liberté.*¹ Cette chanson de Noël Colombier décrit bien notre Dieu nomade et marcheur qui nous rejoint patiemment sur nos chemins d'Emmaüs pour nous questionner, nous faire méditer et nous garder hors du tombeau. Ce Dieu est même capable de relever les faibles, les assis, les fermés, les déprimés, pour les remettre à la marche... et il compte sur nous, ses disciples et témoins, pour les chatouiller, les détendre, les apaiser et les remettre à la marche. 🌀

Randonnée missionnaire

Autour de la table, un projet se profile à l'horizon pour boucler les sept mois du scolasticat international vécu par 12 MIC de 7 nationalités différentes. Sr Patsy Morency lance cette idée : *Comme je serais heureuse de vous montrer le lieu de mes origines ! Une lumière s'allume dans tous les yeux ! — Pourquoi pas ? Oui, visiter ta terre natale... y déposer une semence missionnaire et vocationnelle. En reconnaissance pour tout ce que nous recevons cette année.*



Madeleine Grenier,
m.i.c.

En route vers Edmundston

Par un radieux matin d'avril, nous quittons Montréal pour Edmundston, Nouveau-Brunswick ! Les beautés de la nature printanière nous émerveillent tout au long de la route. De nos cœurs montent chants et prières d'action de grâces. Notre voyage prend fin vers 18 heures. Yvonne, la maman de Sr Patsy, et sa sœur Irma nous accueillent avec un succulent et copieux repas ! Fatiguées, mais heureuses, nous nous rendons ensuite au Centre diocésain où Sr Alda nous indique nos chambres. Nous les apprécions vivement après ce long voyage.

Un premier contact avec les jeunes

Le lendemain, visite à l'école Saint-Joseph où Sr Patsy a débuté ses études primaires. Dès 8 heures, Mme Brigitte Babineau, une enseignante, nous accueille chaleureusement et nous présente M. Alain Sirois, agent de développement communautaire, dont l'organisme exploite le thème de l'interculturalité. À 9 heures, défilent les groupes du premier cycle, accompagnés de leur professeur.

Les petits s'étonnent de voir tant de diversités culturelles. Comme ex-élève de cette école, Sr Patsy rappelle d'abord les grandes lignes de son parcours au primaire, ce qui impressionne les enfants. Puis, Sr Maria Goretty Garcia, Péruvienne, invite les élèves à faire un beau voyage à travers le monde. Tous sont d'accord ! Vêtues de leur costume national, les MIC présentent chacune leur pays d'origine avec ses particularités. Et, à l'aide d'un fichier power-point, les enfants peuvent voir des jeunes de leur âge, occupés à des activités propres à leur pays. Très attentifs, les écoliers ne tardent pas à poser une foule de questions !

La présentation de chaque pays est entrecoupée de chants mimés et de danses folkloriques des divers pays. Un beau moment d'ouverture à d'autres nationalités !

Ensuite, c'est un deuxième groupe plus hétérogène. Sr Géralda Jourdain, Haïtienne et animatrice, sait captiver l'intérêt de tous. Émerveillés par tant de diversités culturelles, les jeunes repartent le cœur rempli d'allégresse. Nous quittons l'école, heureuses d'avoir rencontré quelque 150 élèves. Par des petits gestes concrets et tangibles, nous avons semé amour et fraternité entre les différents groupes.

Le lendemain, nous revivons une expérience semblable à l'école Notre-Dame. Les élèves expriment leur appréciation par une carte qu'ils ont eux-mêmes dessinée. Un temps fort d'amitié, de joie et de fraternité universelle !

En visite dans les paroisses...

Avec joie et enthousiasme, nous sommes accueillies par les communautés chrétiennes de Saint-Joseph, de la Cathédrale et de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Notre participation aux célébrations eucharistiques rend visible notre diversité culturelle. Comme diocésaine, Sr Patsy est invitée à partager son parcours missionnaire; ses compagnes se prêtent pour des lectures, des processions d'entrée et d'offrande, le service à l'autel... À l'issue des messes, nous rencontrons des paroissiens qui nous expriment leur joie, leur reconnaissance et nous invitent à leur maison.



Des familles nous invitent...

Nombreuses sont les familles, amies de Sr Patsy, qui nous reçoivent à bras ouverts pour un dîner ou un souper. La famille nombreuse que nous formons (12) n'impressionne nullement ceux qui nous reçoivent. La joie et l'ouverture à l'autre sont au rendez-vous. Chacune parle de ses particularités culturelles sur tel ou tel sujet. Ces échanges enrichissants créent des liens de solidarité et de fraternité.

Et l'accueil des autorités religieuses?

Un accueil fort chaleureux! Mgr Claude Champagne et l'abbé Roger Dionne ainsi que les Hospitalières de Saint-Joseph témoignent de leur appréciation et de leur attachement aux MIC. Nous les quittons très reconnaissantes pour tant d'attention, de respect et de bienveillance à notre égard. Notre présence multiculturelle n'est-elle pas un signe prophétique du Royaume que nous voulons bâtir ensemble dans la solidarité et la fraternité universelles?

Mais, peut-on passer sous silence les infinies délicatesses de la famille naturelle de Sr Patsy? Générosité, disponibilité, cordialité, voilà les caractéristiques de ces gens avec qui nous avons vécu une fort belle expérience missionnaire! L'action de grâces jaillit de nos cœurs et nous fait chanter: *Merveilles que fit pour nous le Seigneur!*

Et le bilan de cette randonnée missionnaire?

Cette randonnée a été l'occasion de louer le Seigneur pour toutes les joies semées et récoltées, les amabilités accueillies et partagées, les échanges inter-culturels réalisés et l'animation offerte et rendue par chacune des 12 MIC du scolasticat international. Voici ce qu'en pense l'une d'entre elles, Sr Augustine Rafenomamantany, m.i.c.

Je rends grâces à Dieu de nous avoir permis de vivre une telle expérience de visite et d'animation au Nouveau-Brunswick, grâce à Sr Patsy qui en a eu l'idée, avec l'appui de l'équipe du scolasticat. Ce voyage m'a ouvert les yeux: ils se sont émerveillés de la belle nature, des paysages et surtout de la rencontre d'un nouveau peuple, dans un autre diocèse. Il m'a ouvert le cœur à un accueil réciproque: je me suis laissée accueillir et j'ai accueilli aussi les gens que j'ai rencontrés. Mes horizons se sont élargis et ma perception des choses a changé devant toutes ces réalités jusqu'à maintenant inconnues.

Je me suis sentie comblée de bonté, de partage, d'amitié et de cordialité par les personnes qui nous ont accueillies dans leur demeure. Merci aussi à mes consœurs qui ont si bien collaboré à la réussite de ce projet. ☺

Par des petits gestes concrets, tangibles, nous avons semé amour et fraternité entre les différents groupes.

¹ Les MIC vêtues de leur costume national
Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

La joie d'une fête



Le 16 mai 2010, nous avons souligné le 90^e anniversaire du Précurseur. Près de 200 personnes ont participé à l'événement. Parmi les activités au programme, soulignons *La Sagouine* interprétée par Sr Marie-Hélène Roy. Dans un langage coloré et avec l'accent approprié, elle nous a offert des anecdotes en lien avec le parcours historique de la revue. Une troupe folklorique, *Les Pieds Légers de Laval*, a d'abord exécuté des danses canadiennes, puis le public a été invité à se joindre à eux au son d'une musique entraînante. D'une belle simplicité, la fête a connu un franc succès: ambiance agréable, convivialité et beaucoup d'enthousiasme!



Carole Guévin

La bienvenue souhaitée par Madame Lorraine Pagé, présidente du conseil d'administration de la Corporation de la Presse Missionnaire M.I.C., a retenu l'attention de l'assemblée. Avec habileté, Mme Pagé a souligné l'apport audacieux de Délia Tétreault à cette époque de l'histoire québécoise. Nous vous transmettons l'intégralité de son discours afin de vous permettre de participer vous aussi à la fête.

Le Précurseur s'illustre à plus d'un titre. Sa durée... le fait aussi qu'il soit une revue essentiellement pensée, rédigée, distribuée par ces femmes.



« Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer un anniversaire qui sort du commun: le 90^e anniversaire de la revue **Le Précurseur**, lancée en 1920 par Délia Tétreault, fondatrice des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Cette femme nous étonne encore aujourd'hui. Alors imaginez à l'époque...

Délia Tétreault était de ces femmes qui, au début du 20^e siècle, ont contribué à façonner la société québécoise. À une époque où les femmes étaient réduites à la soumission et à l'ignorance, ces femmes ont fondé des communautés religieuses. Le Québec comptait une quarantaine de communautés religieuses au début du 20^e siècle, puis quatre-vingt-sept en 1940. Nul doute que ce phénomène témoigne de l'importance de la religion dans l'organisation sociale de l'époque; il illustre aussi à quel point la vie religieuse a pu représenter, pour des milliers de femmes, la voie pour une ascension personnelle, sociale, intellectuelle ou artistique qui leur aurait été impossible « dans le monde ».

Alors que la vie des femmes ne se concevait pas ailleurs qu'au foyer, Délia Tétreault a fondé une communauté de religieuses missionnaires. Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception méritent, à plus d'un titre, d'être qualifiées de femmes sans frontières. Alors que le Québec vivait replié

sur lui-même, elles ont gagné des contrées éloignées et méconnues. Alors que les préjugés à l'égard de l'étranger façonnaient les valeurs, les attitudes et les comportements, elles sont allées vers les autres dans un esprit d'ouverture et d'accueil. Alors que les femmes étaient cantonnées à quelques secteurs d'activités, elles ont innové en plusieurs domaines, œuvré à la reconnaissance de l'égalité pour les femmes et des droits fondamentaux pour tous les humains et contribué, bien avant l'apparition même du concept, au développement de la coopération internationale.

Alors que le téléphone et la radio en étaient encore dans leurs premiers balbutiements, que le taux de scolarisation des Canadiens-français de l'époque était fort faible et que les communications de masse n'existaient pour ainsi dire pas, Délia Tétrault, en femme visionnaire, a conçu et lancé une revue, **Le Précurseur**.

Le Précurseur s'illustre à plus d'un titre. Sa durée, évidemment, car les revues qui comptent aujourd'hui 90 ans sont rares. Le fait aussi qu'il soit une revue essentiellement pensée, rédigée, distribuée par des femmes. Enfin, le fait que cette revue ait évolué avec son temps. Tout cela doit aujourd'hui nous remplir de fierté. Cela doit aussi animer notre sentiment de reconnaissance pour toutes ces femmes qui, depuis 90 ans, ont contribué à la rédaction et à la diffusion du **Précurseur**. Des femmes qui ont porté dans leur cœur et sur leurs épaules le projet de leur Fondatrice. Au nom du conseil d'administration, je tiens à souligner leur apport, particulièrement celui de toutes les directrices qui se sont succédé à la barre du **Précurseur**. Je veux aussi remercier de leur contribution tous nos collaborateurs et les deux salariées : Carole Guévin et Monique Lagarde. Je tiens à rendre hommage, plus précisément et d'une manière toute spéciale, à Sr Marie-Paule Sanfaçon, directrice de la revue, qui donne de l'élan et de l'allant à tous celles et ceux qu'elle côtoie et, des ailes à la revue.

Nous savons, toutes et tous, à quel point les femmes ont posé, pour reprendre l'expression de l'historienne Micheline Dumont, des

milliers de gestes discrets dont on ne trouve pas trace dans l'histoire, mais qui ont été déterminants dans l'avancement des sociétés et l'évolution des personnes. **Le Précurseur** fait déjà l'histoire. Nous ne savons pas pour combien de temps; cela ne doit pas nous attrister mais nous inciter à prononcer le Magnificat si cher aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. En souhaitant pouvoir célébrer le 100^e anniversaire... »

¹ Les Pieds Légers de Laval

² Des responsables d'hier et d'aujourd'hui

Photos : T. Lortie, m.i.c.



Pour clore cette année exceptionnelle, **Le Précurseur** organisera un concert-bénéfique de Noël à la chapelle de Pont-Viau, à Laval, le dimanche 12 décembre 2010 à 19h30. Nous vous invitons tous et toutes à terminer avec nous l'année en beauté. ∞



L'audace d'un « OUI » définitif



Monette Ouellette,
m.i.c.

Parmi les souvenirs de sa tendre enfance, Sr Patsy Morency se rappelle, avec étonnement et émerveillement, l'accueil joyeux et festif que sa famille réservait toujours à un grand ami de son père, le Père Guy, de la Société des Missions Étrangères du Québec, missionnaire aux Philippines. *Quand il arrivait, c'était grande fête à la maison; je me demandais toujours pourquoi il en était ainsi pour lui. Un jour, du haut de mes cinq ans, j'ai osé lui déclarer que je me ferais missionnaire comme lui!* À quoi il avait répondu en souriant: *Commence par grandir et puis, on verra bien!* Eh voilà! L'appel à la vocation missionnaire était tombé dans un cœur d'enfant...

En ce dimanche 6 juin 2010, à l'église de son village, Patsy, rayonnante de bonheur, prononçait, devant tous les siens réunis, son engagement définitif à suivre Jésus, pauvre, chaste et obéissant, tous les jours de sa vie, au sein de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. C'était grande fête au village et dans la famille; le Père Guy y était, témoin d'un rêve d'enfant devenu réalité. Cela nous rappelle le refrain d'un chant de Robert Lebel:

*Un rêve, c'est un rêve,
mais c'est aussi peut-être
le premier mot d'une lettre
où s'écrit l'avenir;
un rêve, c'est un rêve,
mais c'est aussi peut-être
comme une porte entrouverte
qui laisse entrer l'avenir.*

Dieu au cœur de sa vie

«Cadette-surprise» d'une famille de six enfants, dès son jeune âge, Patsy est témoin de la part active de ses parents à la vie sociale et à la communauté chrétienne de son village. L'engagement de ses parents la sensibilise déjà aux conséquences désastreuses des inégalités et des injustices sociales.

Devenue adulte, elle s'engage avec d'autres jeunes au sanctuaire Sainte-Anne-Beaupré, comme guide et animatrice des pèlerins: histoire de recueillir un peu de sous pour ses études. Pour elle, c'est un temps fort d'approfondissement de sa foi chrétienne, ce qui l'amène à l'École de foi AGAPÈ-MISSION, à Québec. Là aussi, elle fait route avec d'autres qui partagent leur foi en actions concrètes auprès de

l'autre qui ne connaît pas encore Jésus Christ et son amour pour tous.

Forte du soutien des siens et du *Mouvement des Femmes chrétiennes* de son village natal, Patsy s'engage d'abord au Mexique avec d'autres jeunes. Elle en revient plus convaincue que jamais qu'au fond d'elle-même un appel se fait entendre et l'invite à aller plus loin. Mais comment y répondre dans le contexte actuel de la société? C'est dans la prière et le discernement que Patsy chemine...

Après sa formation à l'Université Laval, en animation pastorale et en service social, elle devient agente de pastorale à la cathédrale de son diocèse, à Edmundston, N.-B.

Un jour, elle découvre la revue *Le Précurseur*. Patsy est touchée! Elle établit un contact régulier avec les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, puis demande son admission dans l'Institut. Commence alors pour elle l'étape de formation à la vie religieuse et missionnaire, avec d'autres compagnes MIC, d'abord au Canada, puis au Pérou. Là, son noviciat terminé, elle prononce ses premiers engagements MIC.

Un appel grandissant

Revenue au Québec, Sr Patsy fait d'abord partie de l'équipe de l'unité pastorale de Côte-des-Neiges à Montréal, et accompagne des jeunes adultes qui veulent vivre l'expérience d'une insertion-service outremer. Sr Patsy réalise l'importance d'être encore mieux préparée pour améliorer son travail auprès des personnes rencontrées. Elle reprend donc le chemin de l'université pour compléter des études pratiques en service social.

Elle ne néglige pas pour autant sa formation religieuse. Sr Patsy participe au scolasticat international pour approfondir son désir de se consacrer définitivement au Christ et à sa mission dans le monde.

Ce 6 juin 2010, c'était donc fête à l'église Saint-Joseph, à Madawaska, lieu de son baptême et de sa confirmation. Elle est entourée des siens, de nombreux amis, de compagnes MIC et de sa mère Yvonne qui l'a toujours encouragée à poursuivre son rêve. Elle fait mémoire


de son père Rolland décédé et de son engagement ardent au service de son village. Recueillie et sereine, Patsy avance pour prononcer son « oui » définitif. Sous le toit de cette église, le tam-tam africain et la flûte traversière résonnent pour faire chanter les cœurs.

Au cours de la célébration, Sr Patsy reçoit de sa supérieure MIC son obédience: elle sera bientôt missionnaire au Pérou. Elle connaît déjà le peuple péruvien, ce qui facilitera son insertion à réaliser la mission que le Seigneur lui confie.

Une petite miraculée?

À la fin de la célébration, Sr Patsy présente à l'assemblée Audrey, une petite fille de cinq ans. Quelques mois après sa naissance, elle a éprouvé de graves difficultés de santé; hospitalisée, on lui a découvert des tumeurs cancéreuses au cerveau. Sa vie était en danger! Sr Patsy a proposé à la famille d'Audrey de confier la petite au Seigneur, par l'intercession de la Vénérable Délia Tétreault, fondatrice des MIC. Aujourd'hui, miracle ou non, nous avons devant les yeux une petite fille heureuse, pétillante de vie, qui sautille ça et là. Elle semble tout ignorer de ses débuts difficiles dans la vie.

Témoins oculaires, nous ne pouvons que rendre grâce au Dieu de la Vie. Et avec Délia, nous poursuivons, encore aujourd'hui, le rêve de son enfance: *donner à Dieu des enfants qui chanteront ses bontés pour les siècles sans fin!*

Toujours et partout dans le monde, le Seigneur appelle des jeunes qui, au nom du Christ, ont l'audace de s'engager définitivement à poursuivre sa mission... avec joie! 



¹ Sr Marie-Thérèse Beaudette, sup. prov., Sr Patsy Morency, Mgr Claude Champagne, o.m.i.

² Sr Patsy et sa mère Yvonne

³ La petite Audrey

Photos: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

Voeux perpétuels 2010 chez les MIC

Tous tes enfants sont appelés à être saints, mais il en est que tu invites à imiter plus étroitement la vie de Jésus. Accorde à celles que tu veux ainsi te consacrer d'être dans l'Église et pour le monde les témoins de ton Amour universel.

Le Seigneur dans l'Évangile invite le jeune homme riche en ces termes: *Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, et suis-moi.*

Une invitation qui résonne au cœur de bien des jeunes encore aujourd'hui. A-t-on le courage d'y répondre? De plusieurs pays, ces jeunes filles répondent « **OUI** »:

3 janvier **Chrysanthine Razafindrahety**,
Antsirabe, Madagascar

6 juin **Patsy Morency**,
Saint-Joseph de Madawaska,
Nouveau-Brunswick, Canada

8 août **María Goretty García**,
Pucallpa, Pérou

15 août **Marie-Anne Prémumé**,
Plaisance, Haïti

15 août **Marie-Philomène Pierre**,
Cap-Haïtien, Haïti

21 novembre **Miriama Ranorosa**,
Antsirabe, Madagascar

21 novembre **Augustine Rafenomanantany**,
Antananarivo, Madagascar

21 novembre **Ravaka Razafindahy**,
Tamatave, Madagascar

8 décembre **Jocelyn Guieb**,
Bulacan, Philippines



Chrysanthine



Patsy



María Goretty



Marie-Anne



Marie-Philomène



Jocelyn



Miriama, Augustine et Ravaka

Arrête-toi et marche !

Le thème de notre dossier rejoint celui du Dimanche missionnaire mondial de 2010 qui se lit comme suit: *Au nom du Christ, ouvrons des chemins d'Évangile.* Pendant sa vie publique, Jésus a parcouru les routes de la Palestine pour se faire proche des hommes et des femmes de son temps. Par sa parole et son agir, le missionnaire témoigne du message d'amour du Christ qui a donné sa vie pour l'humanité. La mission appelle à l'audace des déplacements, à l'écoute des attentes des peuples et à la joie de l'engagement fraternel.

Aujourd'hui plus que jamais, nous sommes invités à nous arrêter, à écouter ce Dieu qui se révèle à l'intérieur de notre cœur, à réfléchir sur le sens de notre vie et à repartir plus allègrement sur les chemins qui s'ouvrent devant nous. Oser des voies nouvelles d'Évangile! En tant que baptisé, est-ce que je me sens concerné? Faire un pas en ce sens, c'est me mettre à contre-courant de l'ensemble de la société où la loi de la facilité prévaut... Marcher à la suite de Jésus n'est pas une mission facile, mais Il est toujours là pour nous aider sur ces petits sentiers d'amour et de partage, au service de notre humanité en mal d'amour.



**Au nom du Christ,
ouvrons des chemins
d'Évangile**

FEMMES, agentes de CHANGEMENT SOCIAL

L'année 2010 aura une signification toute particulière pour le mouvement mondial des femmes. Leurs voix retentiront à travers le monde entier pour dénoncer la pauvreté et la violence faite aux femmes. C'est sous le thème rassembleur *TANT QUE TOUTES LES FEMMES NE SERONT PAS LIBRES, NOUS SERONS EN MARCHE*, que se dérouleront les activités. Nous publions le point 2 de l'article *LA MARCHÉ MONDIALE DES FEMMES 2000-2010 PARTICIPATION DES CHRÉTIENNES*. Vous pourrez retrouver ce texte et ses références sur le site femmes-ministeres.org.



Micheline Laguë,
m.i.c.

Professeure de théologie,
Université Saint-Paul, Ottawa.

**Nous la remercions ainsi que
Femmes et Ministères d'avoir
autorisé cette publication.**

Pour des chrétiennes travailler à l'avènement du Royaume de Dieu, c'est œuvrer en posant des gestes tangibles afin qu'il y ait plus de justice, d'équité dans leur milieu de vie et promouvoir la reconnaissance et le respect de l'égalité de tous les êtres humains et, du même souffle, soutenir que femmes et hommes sont des partenaires en humanité. Il s'ensuit que prendre part à la *Marche mondiale des femmes* (MMF) signifie s'engager à changer le monde afin qu'il advienne un peu plus d'humanité. C'est à cette profondeur que s'enracine le but de cette action planétaire et, par le fait même, il se retrouve à hauteur d'Évangile. Dès lors, on peut affirmer, dans ce point de l'article, que *pertinence sociale et pertinence ecclésiale* vont de pair.

La mission est la raison d'être de l'Église, son identité la plus profonde. Soutenir cette affirmation centrale, c'est reconnaître que le terrain de la mission

est le monde tout entier, c'est-à-dire l'humanité concrète: femmes et hommes évoluant dans différents milieux et vivant diverses situations. Cela signifie que la Bonne Nouvelle est à annoncer, en paroles et en gestes, à tous les milieux d'humanité comme le rappelle un texte de Paul VI. *Évangéliser, pour l'Église, c'est porter la Bonne Nouvelle dans les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même.*

Or l'action internationale de la MMF ne représente-t-elle pas *un milieu d'humanité* incomparable? Celui-ci concerne plus de la moitié du genre humain. Consentir à se mettre à l'écoute de la réalité des femmes, c'est les entendre dans leur vécu, si dur soit-il. Ainsi prendre au sérieux l'affirmation de Jean-Paul II qui reconnaît que *l'être humain est la route que l'Église doit parcourir en accomplissant sa mission, il est la première route et la route fondamentale de l'Église.*

Sur la route des femmes, la dignité inviolable de l'être humain est atteinte de plein fouet par l'existence de la discrimination, laquelle en effet serait, dans bien des cas, à la racine de la pauvreté et de la violence nommément. *Or, toute discrimination constitue une injustice absolument intolérable*, écrit Jean-Paul II. Ainsi découvrir et faire découvrir la dignité inviolable de toute personne humaine constitue une tâche essentielle et même, en un certain sens, la tâche centrale et unifiante du service que l'Église, et en elle les fidèles laïcs, est appelée à rendre à la famille humaine.

Précisément n'est-ce pas le bannissement de toutes les formes de discrimination qui est l'un des résultats attendus de la MMF? Dès lors, pour des chrétiennes joindre leurs voix à celles d'autres femmes, c'est s'acquitter d'un devoir fondamental que de travailler au respect de la dignité humaine ainsi que de faire advenir plus de justice sociale et, par le fait même, d'accomplir une tâche évangélique.

Lutte contre la pauvreté

L'équité et la justice ne sont pas au rendez-vous des rapports entre les êtres humains, en particulier, dans les milieux de travail, entre les hommes et les femmes. Les évêques au Concile de Vatican II constatent l'urgence de *faire disparaître le plus rapidement possible les énormes inégalités économiques qui s'accompagnent de discrimination individuelle et sociale*. Le lien entre condition de travail et discrimination explique en partie la pénible réalité de la *féménisation du travail*. Un concept qui s'est imposé depuis quelques années à la suite du constat de la représentation importante des femmes parmi les économiquement faibles. *Au Canada, plus de 60% des mères monoparentales vivent sous le seuil de la pauvreté*, écrivait Monique Dumais en 1998. L'appauvrissement des femmes résulte, en bonne part, du *travail invisible* non rémunéré. Ce dernier représente près de 11 milliards de dollars, soit près de 68% de la valeur de la production mondiale des femmes.

Ces chiffres ont-ils changés depuis 10 ans? Non pas vraiment, si l'on en juge d'après *Statistique Canada* qui établit en 2008, le seuil de faible revenu avant impôt pour une seule personne à 22 171\$. Pour cette dernière, le salaire annuel avant impôt est de 19 760\$, c'est dire 11% en deçà du seuil de faible revenu. Or ce sont

¹ Femmes déracinées

Photo: UN Refugee Agency



1

précisément les femmes qui occupent plus de 60% des emplois au salaire minimum. C'est dire que le phénomène de *la féménisation de la pauvreté* coïncide en grande partie avec celui de *la féménisation du travail*. Un autre concept récent pour désigner l'arrivée massive des femmes dans le monde du travail. D'une part, il s'agit d'une avancée qui, d'autre part, a aussi son revers: les femmes occupent en grande partie les emplois à temps partiel lesquels le plus souvent riment avec précarité. Le recoupement de cette double réalité, *féménisation de la pauvreté* et *féménisation du travail*, en dit long sur la gravité de cette situation qui préoccupe au plus haut point les femmes.

On doit considérer ses racines sociales, politiques et économiques. Les femmes elles-mêmes doivent être à l'avant-garde de la lutte contre les inégalités chez les femmes dans le monde d'aujourd'hui, par l'attention concrète et la solidarité directe avec les plus pauvres.

2



² Pakistan, enfants déplacés
Photo : UN Refugee Agency

Ce point de vue, émis par la chef de la délégation du Saint-Siège à la *Conférence mondiale sur les femmes de Beijing*, ne vient-il pas justifier, en quelque sorte, la raison d'être des actions entreprises par la MMF? La mobilisation à l'échelle mondiale s'avère possible parce que les femmes sont de plus en plus conscientes des profonds déséquilibres existant entre le Nord et le Sud et des disparités entre les hommes et les femmes. Les revendications pour éliminer la pauvreté le montrent bien. La prise de conscience des femmes s'exprime également à travers les revendications sur l'élimination de la

violence faite aux femmes. Elles réclament des lois pour condamner tout pouvoir qui exerce un contrôle sur la vie des femmes et demandent expressément aux différentes instances gouvernementales de tout mettre en œuvre pour que cessent les violences subies par les femmes.

Lutte contre la violence faite aux femmes

Grâce au mouvement des femmes, les thèmes de la violence en général et de la violence faite aux femmes en particulier se retrouvent à l'ordre du jour de moult rencontres nationales et internationales. Le viol des femmes comme arme de guerre, la lapidation des femmes pour motif d'infidélité, la mutilation des organes génitaux, les femmes battues ou tuées par leur conjoint, l'inceste, etc., en sont des manifestations répandues. Si l'on ajoute à ces violences physique et sexuelle, les violences verbale, émotive, économique, politique, l'urgence d'agir devient alors criante.

Les différentes institutions civiles et religieuses, de plus en plus sensibilisées à l'ampleur du fléau et à ses diverses manifestations, commencent à prendre des mesures pour l'enrayer. Si déjà des législations ont été mises en place, beaucoup reste à faire cependant, au point de parler de la nécessité d'une véritable « conversion ». Cela demande force et volonté, aussi est-ce « dans l'Évangile [que] l'Église trouve l'audace et les principes éthiques qui la motivent à lutter contre la violence ». Une fois de plus, l'engagement des chrétiennes pour la cause des femmes trouve dans le Message du Ressuscité sa source d'inspiration.

Concluons ce point, en reconnaissant que depuis près de deux siècles, le mouvement des femmes a entrepris une longue marche pour améliorer la condition féminine. Son succès lui vient, en grande partie, du fait qu'il a su contester les structures sociopolitiques et religieuses des sociétés. En militant pour l'accès à l'éducation et pour le droit de voter en tant que citoyennes à part entière, les femmes sont parvenues à faire reconnaître, entre autres, des droits rattachés à leur dignité humaine. Les femmes ont été, et demeurent, des agentes de changement social *par leur détermination à changer le monde.* ∞

LA SOURCE

Au fin fond de l'être se trouverait un temple inviolable et sacré, un lieu où les mystiques s'arrêtent, s'abreuvent, célèbrent, se réalisent et goûtent à la Source, à l'Ineffable. C'est la *guha*, la grotte du cœur¹.



Hervé Pichenaud

À propos de l'auteur

Diplômé en rédaction et communication, Hervé Pichenaud poursuit sa troisième année de préparation à la mission à l'étranger avec la Société des Missions Étrangères.

Pour aller plus loin

¹ DU BOULAY, Shirley. *La grotte du coeur; la vie de swami*

Abhishiktananda; Henri Le Saux, Éditions du Cerf, 2007.

² DAVY, Marie-Madeleine.

Henri Le Saux; Swami Abhishiktananda; Le passeur entre deux rives. Éditions Le Cerf, 1981.

Le chemin d'accès à cette grotte du cœur, ce point zéro de la conscience humaine, ce lieu de rencontre entre l'âme et son Créateur passe par la connaissance de soi. Une patiente œuvre est nécessaire : l'acceptation sans résignation de la réalité et de la vie intérieure, la mise à jour des conditionnements et des refus, le déracinement de la peur, l'intégration du passé, la maîtrise des émotions, la liberté face au désir, l'accueil inconditionnel du présent, l'action sans émotion. Il n'y a d'autres avenues que celles d'explorer les zones d'ombre, de violence et de mort, de les regarder en face sans fard, de débusquer tous les *non* et de dire *oui*, oui à tout et de rendre conscient l'inconscient. Et la foi dans tout ça ? Elle met en marche, c'est la résolution inébranlable que l'expérience du chemin soutient et renforce dans les moments les plus difficiles.

L'autre rive

En s'arrêtant, en faisant silence, en déposant les armes, le chercheur tente de se rapprocher de la grotte du cœur. Le vide peut alors s'emplier et l'être goûter à l'Indicible. Le chemin vers la grotte du cœur, c'est un peu ce que Vatican II évoquait dans *Gaudium et Spes*, chapitre *Dignité de l'intelligence, vérité et sagesse: La nature intelligente de la personne trouve et doit trouver sa perfection dans la sagesse. Celle-ci attire avec force et douceur l'esprit de l'homme vers la recherche et l'amour du vrai et du bien; l'homme qui s'en nourrit est conduit du monde visible à l'invisible*. Au long de la quête, la grâce et la providence se font toujours plus présentes; elles témoignent de la justesse de la voie choisie.

Les épreuves de la vie spirituelle concernent (...) moins l'ascèse que le courage de se tenir concrètement au diapason des exigences de sa conscience.² ∞

La voie de la connaissance

Peu connu mais demeuré illustre et unique pour ceux qui s'intéressent à la rencontre entre l'hindouïsme et le christianisme, un moine bénédictin, Henri Le Saux, embrasse la fine fleur de la mystique hindoue, l'*advaita vedanta*, la voie de la connaissance par excellence. Et cette grotte du cœur, Henri Le Saux la visitera et rien ne sera plus comme avant. Il deviendra un éveillé, un libéré vivant (*jivanmukta*). Plus de 35 ans après sa mort, Henri Le Saux (appelé aussi *swami Abhishiktananda*) continue d'alimenter les échanges sur le dialogue interreligieux monastique. Son aventure spirituelle inspire encore aujourd'hui des chemins nouveaux en relation avec l'appartenance religieuse multiple qui se distingue du syncrétisme. Le père Le Saux a revendiqué jusqu'à son dernier souffle sa double condition de moine bénédictin et de *sannyasin* (moine errant hindou). Aujourd'hui encore, des moniales et des moines bénédictins et cisterciens poursuivent l'œuvre pionnière du père Le Saux. ∞



EN MARCHE...

Ce que nous ne voyons pas ne veut pas dire nécessairement que cela n'existe pas! Où sont les jeunes dans l'Église? Existent-ils? Eh bien, oui! Chaque année, plusieurs jeunes décident d'approfondir leur foi et s'enregistrent au catéchuménat. Le catéchuménat est une démarche pendant laquelle des personnes de tous âges ont choisi de s'engager. Ces candidats et candidates reçoivent de l'Église une formation pour que leur foi parvienne à maturité. Souvent dans la vingtaine, ces jeunes sont accompagnés sur le chemin d'une foi renouvelée. Laissons la parole à Sylvie-Nuria.

Sylvie-Nuria Noguier

Témoigner sur mon chemin de jeune baptisée — j'ai 42 ans — me permet de revenir sur quelques étapes qui m'ont amenée jusqu'au bord des fonts baptismaux au sanctuaire du Saint-Sacrement, à Montréal, le soir de la vigile pascale de cette année.

Je peux mesurer le chemin parcouru, toutes ces années pendant lesquelles je croyais être seule, avant de consentir à l'amour du Père et de m'ouvrir à celui du Fils. Je me revois lors d'un des scru-

tins¹, agenouillée devant l'autel avec cette «pensée»: *il t'a fallu en enlever des manteaux pour arriver jusqu'ici*. En effet, à plusieurs reprises, s'est manifesté l'élan de Dieu en moi pour Dieu.

Ayant grandi en France dans une famille pour laquelle croire s'approchait d'une faiblesse d'esprit, j'ai pourtant très tôt eu la sensation de la présence de Dieu et de celle de mes chers défunts. Je me souviens de ma première prière, un «Notre Père»... où l'avais-je appris?

¹ Baptême de Sylvie-Nuria

Photo: Michel Cojan

¹ Le catéchuménat comporte plusieurs étapes dont trois scrutins avant le baptême.

² L'amour n'est pas une marche victorieuse; c'est un Alleluia froid et brisé.

À genoux sur mon lit, je demandais au Seigneur de protéger mon amie qui avait voulu s'enlever la vie.

Mon parcours a été marqué par le témoignage de mes amis chrétiens. Jeunes adultes, nous avons formé un groupe de parole, *Les illuminés*. Notre motto était *ne pas passer à coté de l'essentiel*. Éric, mon parrain, faisait partie de ce groupe. Nos rencontres mensuelles donnaient lieu à des partages, à partir de notre vécu, sur les questions existentielles qui nous habitaient. Je me souviens de la sensation de vertige que nous donnait la conscience de notre liberté et de notre choix d'aimer.

Souvent mes pas me portaient jusqu'aux portes des églises, qu'importe le pays ou l'endroit où je me trouvais. Dans mes voyages en Asie, en Amérique du Sud, en Australie, en Afrique, je recherchais les lieux de culte, chrétiens, hindous, bouddhistes. Je me sentais appelée à vivre plus profondément le Mystère. Je suis allée me chercher loin. Je comprends maintenant que je cherchais Dieu. Souvent j'ai assisté à des messes, seule, incognito. Souvent la justesse de la Parole par rapport à la soif qui m'habitait, m'émouvait jusqu'aux larmes.

Pourtant, au fond, je ne m'abandonnais pas. *Je ne me suis jamais agenouillée devant personne*, avais-je dit à l'un de mes amis. Mon ego, qui me laissait aller en retraite ou à des rencontres sur l'engagement chrétien et le développement durable (où j'ai rencontré ma marraine Mylène), gardait le contrôle. J'écoutais et je m'efforçais de suivre la Parole, mais je ne vivais pas ma foi, je ne témoignais pas. Pourquoi? Je n'avais pas l'audace de croire à la profondeur de Son Amour; même adulte, je n'osais pas faire un choix contraire aux croyances familiales et puis, rejoindre l'Église me posait question.

Il y a deux ans, je suis venue vivre au Québec. Je ne savais pas alors que je demanderais le baptême. Même la veille, jour anniversaire de la conversion de saint Paul, je n'en avais aucune idée. L'Esprit a œuvré pour créer dans mon armure les fissures de mon salut. *Love is not a victory march, it's a cold and it's a*

*broken Hallelujah*², écrit magnifiquement Leonard Cohen. Oui, il a fallu que quelque chose de ma carcasse soit brisé pour que je consente, que j'acquiesce enfin et que je dépose les armes. Et c'est mue par un besoin brûlant de réconciliation et d'amour, là où personne d'autre ne pouvait aller, que j'ai demandé le baptême. Marcher *Ensemble sur le chemin du Royaume de Dieu* — c'est le nom de notre groupe de catéchumènes — c'est voyager léger.

Pourtant, au fond, je ne m'abandonnais pas.



Au début, lorsque je parlais à ma famille ou à mes amis de mon souhait d'être baptisée, je n'ai pas toujours eu le soutien ou la compréhension que j'aurais aimé avoir. Ma foi était fragile comme une jeune pousse et je me sentais exposée. Le Père Antoine-Emmanuel m'a proposé une autre perspective: *Tu es affectée par leur réaction, mais n'oublie pas qu'ils te connaissent. Par ton geste, toi aussi tu les affectes, plus que tu ne peux l'imaginer*. Pendant ces mois de préparation au cours desquels un travail profond s'accomplissait, j'ai eu le bonheur d'être accompagnée par sœur Josepha des Fraternités de Jérusalem, et par toute la communauté.

Aujourd'hui lorsque j'en parle — car je ne chemine plus incognito! — je perçois l'interrogation sur le visage de mes interlocuteurs. Il y a quelque chose qui interpelle, et j'aime le partager. C'est ma façon de témoigner de l'essentiel au milieu du vacarme et de la confusion du monde.

Combien de temps reste-t-on néophyte? Toute une vie j'espère! Je pense à Marie, Jérôme, Pablo, Guillaume, Virginie... et à nos accompagnateurs: André Gadbois et Gisèle Pellerin. Notre chemin continue, puisque notre groupe de néophytes a décidé de se revoir régulièrement, accompagné par Gilles Leclair. ∞

Au-delà de la photo...

Monique Bigras, m.i.c.


Noël! Des lumières, des étoiles, des couronnes, des guirlandes, le tout habillé de blanc et, juste là sous l'arbre, cachés dans cette ambiance colorée: un homme, une femme et un bébé. Une famille quoi...

Ce décor familial, à chaque fois le même et pourtant à chaque fois nouveau, nous le connaissons bien ou du moins nous croyons le connaître. Mais pour William, un bambin de cinq ans, c'est tout autre chose! Pour lui, tout est neuf. Tout est à découvrir.

C'était dans le temps des fêtes, il n'y a pas si longtemps. Je me souviens encore... Il y a de ces moments à chérir, à conserver dans l'écrin de notre mémoire! William était là, bien sagement installé à plat ventre devant le sapin illuminé, sa jolie frimousse appuyée sur ses petites mains. Je le regardais, le cœur en sourire et en tendresse.

C'est alors qu'il tourna vers moi son regard émerveillé, tout habité de *pourquoi* et me dit bien sérieusement:

- *Ça, c'est pas le petit Jésus, c'est juste une poupée!*
- *Oui, c'est vrai, c'est juste une poupée. Prise au dépourvu, je ne savais pas comment lui répondre, lorsque tout à coup une idée jaillit: Dis-moi, William, j'ai vu que tu as une belle photo de ta maman sur ton bureau, dans ta chambre.*
- *Oui.*
- *C'est une photo, mais quand même c'est bien ta maman, n'est-ce pas?*
- *Oui, c'est ma maman.*
- *Pourquoi tu gardes sa photo?*
- *Parce qu'elle me fait penser à ma maman.*
- *Eh bien, tu vois: avec cette poupée, c'est la même chose! Ce n'est pas le vrai Jésus bien sûr, mais ça te fait penser à lui. Ça te fait penser à lui parler, à le prier. Cette poupée te rappelle que Jésus t'aime beaucoup, tout comme ta maman.*
- *C'est une très bonne idée!... Je vais penser souvent à mon ami Jésus.*

Et il me fit un large sourire, tout chaud de bonheur. Dans ses yeux, je vis s'allumer des étoiles. Et dans mon cœur aussi... 



Fondé en 1902, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception compte près de 600 membres de 18 nationalités à l'œuvre dans 15 pays. Au service de l'Église, les religieuses et leurs associé-es laïques (ASMIC) oeuvrent dans des engagements multiples: promotion de la femme, enseignement, soin de la santé, pastorales paroissiales et diocésaines, engagement social, etc.

La fondatrice, Délia Tétreault, a laissé à l'Église et au monde un héritage des plus riches: éveil et croissance à la dimension missionnaire de la foi, ouverture sur le monde, respect des différences et des cultures. Plus que tout, elle a légué au peuple chrétien une spiritualité axée sur la reconnaissance des dons gratuits de Dieu au monde, dons à partager au-delà de toutes frontières.

MAISON PROVINCIALE

10 710, rue Grande-Allée
Montréal (Québec)

Canada H3L 2M7

Téléphone: (514) 384-4624

Courriel: provmic@videotron.ca

www.soeurs-mic.qc.ca

Noël au Malawi, Afrique

Missionnaire au Malawi et en Zambie depuis plusieurs années, Sr Yvonne nous raconte brièvement comment se vit Noël en Afrique.

Yvonne Ayotte, m.i.c.

En Afrique, Noël, c'est une fête religieuse aux aspects quelque peu commerciaux. Tout dépend de l'endroit où nous sommes. Au Malawi, les gens des villages éloignés célèbrent sobrement, tandis que dans les villes les gens se préparent tôt pour fêter l'événement. À partir de la mi-décembre, les villes connaissent une effervescence particulière, les boutiques font leurs plus beaux étalages; à côté des supermarchés poussent des marchés de fortune en bordure de route. Leur particularité est d'offrir à toutes les bourses la possibilité de s'approvisionner en bonne nourriture: poules, viande, fruits et un petit excès en sucrerie.

Noël, fête religieuse

Les Africains sont profondément et naturellement spirituels. Ceux qui sont chrétiens savent très bien que Noël est avant tout une fête religieuse qui souligne la naissance de Jésus, leur Sauveur. Se rendre à l'église est généralement la manière de célébrer Noël. La plupart des gens des villages marchent des kilomètres, souvent sous la pluie, afin d'y prendre part.

Le 24 décembre, les activités commerciales cèdent leur place à la célébration religieuse. En effet, à la fin du jour, le théâtre de la naissance de Jésus attire les foules. Au son des chants et des tam-tams, les personnages entrent en procession dans l'église déjà bondée de monde. Rien n'y manque. Les anges, les bergers, les rois-mages et la sainte famille se dirigent vers la crèche de style typiquement africain. Le petit Jésus ne se gêne pas pour lancer des petits cris et des pleurs, façon de montrer qu'il est bien là.



« Maria, Mama bilong mipela »

Peinture de Sr Maria V. Galen, F.M.M.

La messe solennelle dure environ trois heures. Les lectures, les chants et les danses se succèdent... On ne se fatigue jamais! Les petits enfants dorment et les adultes s'entassent dans les bancs ou sur les parterres. Chanter des cantiques et des chants de Noël fait partie de la tradition vivante; les hymnes de la nativité sont chantées dans les langues locales et l'accompagnement des tambours résonne au loin avec joie. L'homélie porte sur la signification de la venue de Jésus.

C'est la grande fête !

Le lendemain, la fête se continue en famille spécialement pour le repas du midi qui prend l'allure d'un petit banquet. Les enfants y tiennent la place centrale. Ils s'émerveillent de ce qu'ils voient et entendent. Noël, que ce soit en Afrique ou ailleurs, c'est la Bonne Nouvelle pour tous les enfants de Dieu. ☺

*Que le divin Enfant
de Bethléem
vous apporte
avec la santé
l'abondance de
ses bénédictions!*

Délia Tétreault

CAUSE DÉLIA-TÉTREULT

100, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec)
Canada H7G 1A4

courriel:

causedeliatetreault@micpontviau.ca

Un temps d'arrêt

Quel que soit le pays où œuvrent les MIC, spécialement en éducation, il y a toujours des temps d'arrêt offerts aux élèves pour enrichir leur vie spirituelle. C'est également une tradition à *Good Hope School*, Hong Kong. Malgré le nombre restreint d'étudiantes catholiques, Jacintha Henry, m.i.c., part avec un groupe pour quelques jours de récollection...



Aida Sabandal, m.i.c.

Originaire de Mbuba, Tanzanie, Sr Jacintha enseigne l'anglais à *Good Hope School (GHS)* depuis neuf ans. Son inculturation ne s'est pas faite par magie. Elle a suivi des cours de cantonais pendant deux à trois ans; petit à petit, Jacintha s'est entraînée aux sons et aux signes si différents de sa langue maternelle, le *swahilie*, et s'est adaptée à la culture de Hong Kong.

Professeure à *Good Hope*

Profondément engagée dans sa foi, Jacintha a toujours rêvé d'une vie missionnaire auprès des plus démunis. Quelle ne fut pas sa surprise d'être demandée pour enseigner l'anglais dans une grande ville comme Hong Kong. Elle s'y est engagée de tout son cœur et a gagné la confiance et l'amitié des élèves et des professeurs. Aujourd'hui, Jacintha ne désire qu'une chose: prendre sa part de responsabilité dans la formation intégrale de ses jeunes élèves. Des étudiantes l'invitent à partager avec elles quelques jours de récollection. Cette année, le thème choisi est le sens de la vie, un sujet qui rejoint toutes les confessionnalités. Les étudiantes aiment beaucoup partager, dialoguer...

Un temps favorable aux échanges

À la maison de retraite Saint-Paul, à Sheung Shui, les jeunes prennent d'abord un temps de prière personnelle puis se regroupent. À tour de rôle, chacune vient allumer une chandelle et partage ce que représente pour elle le cadeau de la vie. Des échanges, dans l'écoute et le respect! Le lendemain, elles visionnent le film *Les*

mardis avec Morrie, une histoire vraie qui les touche beaucoup. Malgré sa maladie incurable, Morrie demeure positif et joyeux afin de ne pas faire peser sur les autres son état de santé. Les étudiantes doivent retenir une phrase de Morrie qui les rejoint davantage et l'associer à leur vie présente. Le partage leur fait réaliser la beauté du moment présent.

Quelques phrases qui les ont touchées davantage

- Parfois, nous ne pouvons pas croire ce que nous voyons, mais nous devons croire ce que nous ressentons.
- L'important dans la vie, c'est apprendre à aimer et se laisser envahir par l'amour.
- Si tu n'as ni le soutien ni l'amour dans ta famille, c'est comme si tu n'avais rien. L'amour est tellement important!
- Pardonnez avant de mourir; pardonnez à tous...
- La vie n'est pas finie après la mort, les relations demeurent.

Vivant dans un milieu non-chrétien, ces jeunes filles ont besoin de silence pour approfondir leur vie intérieure et devenir fortes afin d'affronter les défis de la vie. Jacintha sème des graines d'amour et d'action de grâces dans le cœur de ces jeunes que le Seigneur lui envoie.

Saisir le moment propice

Les jeunes aiment ces rendez-vous avec le Seigneur dans ces lieux propices à la réflexion, là où la nature invite au calme. Un climat si différent de la vie

trépidante de Hong Kong! Sr Jacintha est souvent demandée pour accompagner les retraites. Une enseignante récemment baptisée la demande pour une récollection avec ses élèves, sur le thème *Trouver Dieu dans sa vie quotidienne*. Une atmosphère silencieuse accompagne la prière et la réflexion. Elles approfondissent leurs connaissances bibliques par des jeux et, en soirée, miment quelques paraboles de Jésus: ce qu'elles apprécient beaucoup. Loin du bruit, elles s'intériorisent et s'ouvrent à la dimension universelle de l'amour du Seigneur. Elles prient pour tous les peuples du monde, sans oublier les membres de leur famille.



Un témoignage vivant et touchant

Les étudiantes demandent à Jacintha de leur parler de sa vie en Afrique. En toute simplicité, elle leur ouvre son cœur...



Ma Supérieure provinciale m'avait déjà demandé si j'accepterais d'aller en Tanzanie pour une nouvelle mission dans mon pays. J'avais dit oui avec enthousiasme. J'étais heureuse de retourner à ma terre natale que j'aime et d'aider les autres à l'apprécier. Mais Dieu ne le voyait pas ainsi.

À peine un mois plus tard, je recevais de notre Supérieure générale une autre nomination pour la mission ad extra: Hong Kong! Humainement parlant, c'était difficile d'y croire et de prendre ma décision. Je ne connaissais rien de la culture chinoise... Dieu est tellement imprévisible! Il change rapidement nos petits plans humains pour nous amener à entrer dans ses desseins. À mes vœux perpétuels, j'avais dit en toute confiance: Oui, Seigneur, tes chemins seront... mes chemins! Je ne pensais pas qu'il m'amènerait aussi loin.

Mes neuf années à Hong Kong ont passé très vite! En tant que professeure, je me sens comme une mère qui voit ses enfants grandir et devenir adultes. C'est magnifique! Mes échanges avec vous, votre amitié et votre confiance, je les apprécie au plus profond de mon cœur. Ma présence à Good Hope ne se limite pas à l'enseignement; je veux être une présence disponible qui laisse

croître le Christ dans votre cœur. Je sens que les jeunes d'ici ont besoin d'avoir confiance en quelqu'un. Et je sais que cette confiance mutuelle ne se bâtit pas en un jour...

Puis Jacintha leur parle de sa propre rencontre avec le Seigneur et de son pays natal. Et la récollection se conclut par une prière d'action de grâces.

Que ce soit à *Good Hope School* ou à *Tak Oi*, deux écoles pour filles, les jeunes aiment et apprécient ces moments spirituels qui les aident à mieux comprendre le sens de leur vie. ☺

^{1,2} Sr Jacintha avec des étudiantes
Photos: MIC

Des valises pleines...

À l'âge de six ans, Yolaine Lavoie rêvait déjà d'Afrique. Son rêve se réalise maintenant. Le 8 décembre 2009, Yolaine, m.i.c., reçoit officiellement sa nomination pour le Cameroun. Après avoir vécu une quarantaine d'années à Madagascar, elle relève le défi et répond *OUI* à l'appel...



Marie-Paule
Sanfaçon, m.i.c.

Riche de sa longue et belle mission auprès du peuple malgache, Sr Yolaine remplit ses valises de toutes ses joies missionnaires et de ses mille et une inventions expérimentées pour aider les jeunes à mieux saisir le mystère chrétien, en catéchèse et en animation missionnaire. Le Cameroun s'ouvre devant elle! De nouveaux petits visages l'attendent pour mieux connaître Jésus Christ et sa mission d'amour. Ses valises débordantes de matériel ingénieux prennent le vol KLM 274.

La louange, les danses sont au cœur du peuple camerounais, et les gestuelles accompagnent tous les chants d'action de grâces.

tous les chants d'action de grâces. On loue le Seigneur continuellement. Le P. Serge me présente aux paroissiens qui m'accueillent chaleureusement et après la messe, c'est la Foire à Bandjoun. Tous les paysans viennent exposer leurs produits et leurs œuvres. Une fête bien animée par des troupes de chanteurs et de danseurs!

Puis les rencontres se succèdent. Des religieux et religieuses du diocèse de Bafoussam se rencontrent. Des couples se rassemblent pour partager sur la Parole de Dieu et se donnent de bons conseils quand l'un ou l'autre connaît des difficultés. Les groupes liturgiques animent les messes de leurs chants et de leurs danses de sorte que les participants ne peuvent pas rester immobiles. Ils tapent des mains et dansent sur place. Quelle ambiance vivante! Le Seigneur doit aimer voir ses enfants heureux de célébrer.

Accueil chaleureux

La fête de l'Immaculée-Conception, quelle belle journée pour débiter une mission au Cameroun! Le Père Serge-Julien Tchinde, curé de Mbouo, est des plus accueillants. Je puise dans les chroniques de Sr Yolaine pour lui laisser la parole :

Il voudrait me montrer dans une journée tout ce qu'il y a à voir sur le trajet qui conduit à mon nouveau domicile. Là m'attend Sr Claire Asselin, une sœur de Ste-Anne, avec qui je partagerai la mission. J'ai souvent l'impression d'être à Madagascar. L'adaptation se fait rapidement. Je me sens tout de suite chez moi, mon expérience à Madagascar atténue le choc culturel. La louange, les danses sont au cœur du peuple camerounais, et les gestuelles accompagnent

Une méthode dynamique

Le contact avec les jeunes m'a fait ouvrir mes valises. Oui, j'y avais enfoui plusieurs jeux bibliques : les enfants apprennent facilement les faits importants de la vie de Jésus, de Marie et même de l'Ancien Testament. C'était ma première animation et je me sentais un peu nerveuse. Ils sont 150 environ. Je les ai mis en deux équipes pour susciter la compétition et chaque équipe a désigné trois ou quatre représentants pour répondre aux questions. Ces équipes ne manquaient pas de supporters. Il fallait voir les jeunes applaudir lorsque leurs coéquipiers répondaient correctement. L'ambition était au rendez-vous ainsi que la joie. Ces jeux bibliques sont une aide précieuse pour la révision des trois années

d'études obligatoires pour la préparation des catéchumènes au baptême, à la première communion ou à la confirmation.

On a planifié un grand rassemblement des catéchètes avant les examens. Sr Claire et moi leur avons présenté différents documents, carnets et l'ensemble des jeux pour les préparer à faire passer les examens à leurs étudiants et étudiantes.

De grandes célébrations

Au mois de mai, c'est la fête des Récoltes. Moment propice pour recueillir des fonds afin d'effectuer les réparations des églises et des écoles : crépissage des murs, cimentation des sols et beaucoup de retouches nécessaires aux bâtiments. La fête se prolonge durant un mois et je suis mandatée pour ramasser la récolte qui arrive chaque jour.

Le 28 mai, c'est le grand jour du baptême des 76 catéchumènes, sous la présidence d'honneur de Mgr Dieudonné Watio, évêque de notre diocèse. Puis 113 jeunes et adultes se présentent pour la première communion et 73, pour la confirmation. Une messe solennelle célèbre ces importantes démarches de foi. Elle est suivie d'un repas convivial. Malgré la pluie torrentielle qui s'abat sur nos tentes, chacun, chacune réussit à se trouver un petit coin pour se mettre à l'abri et continuer la fête. Au Cameroun, quand on fête, on fête!

Un temps d'acculturation

Après ces trois mois d'activités apostoliques intenses, Sr Claire et moi avons senti le besoin de nous retirer à l'écart pour trois jours de récollection au Monastère Notre-Dame de Koutaba. Ces jours de tranquillité et de paix dans cette oasis nous ont revitalisées pour poursuivre notre route missionnaire. Nous partons pour Yaoundé où a lieu l'Assemblée générale des supérieurs majeurs du Cameroun. Un rassemblement de 150 religieux et religieuses œuvrant dans le pays. Quelle belle occasion de rencontrer tout ce monde et de m'ouvrir à la vie ecclésiale du Cameroun. Le conférencier brosse un tableau général des sectes existantes au pays et des valeurs qu'elles préconisent. Il nous parle aussi des valeurs dominantes de



1



2

la culture et de la tradition camerounaises. Il fait ressortir les aspects positifs et négatifs de la religion traditionnelle africaine. Conférence très enrichissante pour moi. J'ai appris plusieurs aspects de la culture de mon nouveau pays. Un bon bain culturel!

Je n'ai pas fini de découvrir ce merveilleux pays et je sens que petit à petit je vide mes valises de ses trésors. Mais je les remplis aussitôt avec toutes ces pierres précieuses camerounaises que je découvre chaque jour. J'ai aimé le temps passé avec le peuple malgache et je m'ouvre à cette nouvelle culture que je côtoie maintenant.



¹ Sr Yolaine

² Une classe de catéchèse

Photos: MIC

Nos missionnaires VOUS INVITENT



314, chemin Côte Sainte-Catherine, Montréal, Québec
Le Centre Délia-Tétreault ouvert à tous!

La paroisse Saint-Viateur d'Outremont et notre Institut ont été fondés la même année, en 1902, il y a un peu plus de cent ans. Cette coïncidence a touché Mme Claudette Beaudin, une paroissienne qui désire créer des liens plus forts entre ces deux groupes.

Elle souhaite faire connaître le vécu missionnaire de l'Institut à des co-paroissiens: c'est une richesse missionnaire que vous avez acquise et qui doit être partagée avec les gens du milieu. Madame Beaudin fait les contacts nécessaires et découvre le Centre MIC qui offre une visite guidée de l'exposition Du soleil dans nos bagages, une galerie de peintures et des œuvres littéraires concernant Délia et l'Institut.



Madame Beaudin s'enthousiasme! Et voilà que le projet de visite guidée se réalise à quelques reprises, toujours avec de nouveaux paroissiens!



La rencontre se déroule comme suit:

- *Un survol historique de la vie de Délia Tétreault, de la fondation et du développement de l'Institut.*
- *Une visite guidée du musée qui se termine dans la chambre du Souvenir, là où a vécu Délia.*
- *Quant aux peintures, elles ravissent les visiteurs par leur aspect symbolique inspiré de la vie de notre fondatrice.*

C'est une rencontre fort chaleureuse et qui peut se poursuivre à Pont-Viau, Laval, où il est possible de voir le tombeau et le cœur de Délia.

Le Centre Délia-Tétreault est ouvert à tous. Pourquoi ne pas profiter du beau temps pour planifier une belle visite personnelle ou collective! Vous êtes tous et toutes bienvenus chez nous...

Communiquer avec Sr Marie-Hélène Roy, m.i.c.
Tél. 514-495-1551
Courriel: tetreaultdelia@yahoo.ca



VOUS ÊTES MES TÉMOINS

*Que l'Esprit
vous pénètre
et vous donne
un coeur grand
comme le monde,
toujours joyeux
dans l'espérance !

Qu'Il vous fasse
porter au monde,
avec l'ardeur
des apôtres,
la lumière
du Christ !*



Sr Rose-Philomène Gédéon, m.i.c. (au c.)
Trou-du-Nord, Haïti

Qualifiée en éducation et riche de son expérience à Hinche et à Charpentier, Haïti, Sr Rose-Philomène s'est transplantée à Madagascar, heureuse de continuer l'enseignement et de s'ouvrir à une autre culture.



Sr Lucette Gilbert, m.i.c.
Saint-Prime, Québec

Après plusieurs années d'animation missionnaire au Québec, Sr Lucette reprend la route pour Haïti, en toute solidarité avec nos sœurs haïtiennes qui ont à vivre les « après » du tremblement de terre.



Sr Hélène Gemme, m.i.c. (à g.)
Ange-Gardien, Québec

Donner un coup de main à gauche et à droite est bien connu de Sr Hélène. Elle assurera un service temporaire en Zambie avant de se rendre à Mzuzu, Malawi, où on l'attend avec joie.



Sr Noëlline Rasoafara, m.i.c. (au c.)
Antsirabe, Antananarivo, Madagascar

Depuis longtemps Sr Noëlline rêve de partir pour la mission ad extra. Voilà son désir réalisé: elle part pour Chantal, Haïti où son expérience en comptabilité et sa profession d'infirmière seront très appréciées.

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Ci-inclus le montant de _____ \$

Nom : _____

Adresse : _____ App.: _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél.: () _____

Désirez-vous un reçu aux fins de l'impôt? OUI NON

Adressez à :

PROCURE DES MISSIONS
SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2
Tél.: (514) 274-5691

Merci de votre solidarité!

Rendez-vous d'Éternité

Les séparations d'ici-bas sont des rendez-vous pour l'éternité.

Délia Tétreault



Juliette Deschênes, m.i.c.
Sœur Sainte-Juliette
(1911-2010)
Québec, Québec

Dieu seul sait les traces que nous laissons. Nous reconnaissons là la sagesse de Sr Juliette. Cinquième d'une famille de huit enfants, elle connaît une enfance enjouée malgré la maladie et les mortalités qui frappent sa famille. Cette expérience fera d'elle une infirmière dévouée et compétente. À sa communion solennelle, Juliette entend l'appel du Seigneur. Devenue MIC, elle part pour Haïti avec le premier contingent. Nommée supérieure provinciale au Canada, Sr Juliette sait interpeller et encourager. Dans les dernières années de sa vie, elle se montre courageuse et, sous le regard de Marie, se prépare à la grande rencontre.



Marguerite Héту, m.i.c.
Sœur Saint-Robert
(1912-2010)
Saint-Sulpice, Québec

Marguerite est la dernière d'une famille de 11 enfants. À l'école primaire, elle rencontre les MIC de passage pour la Sainte-Enfance. Elle apprécie les CND de l'école Normale de Montréal. Son frère entre chez les PMÉ et elle demande son entrée chez les MIC. Excellente éducatrice à Granby et Supérieure à Joliette, elle part pour 36 ans de service en Haïti où elle se dévoue beaucoup dans la Légion de Marie. Élue assistante générale en 1961, Sr Marguerite s'applique à rendre ses sœurs heureuses. À son dernier retour d'Haïti, elle continue son apostolat en correspondant avec nos jeunes sœurs haïtiennes. Une vie bien remplie... gage de bonheur éternel.



Candide Pellerin, m.i.c.
Sœur Candide-de-Jésus
(1917-2010)
Saint-Boniface, Québec

L'amour en toute chose, voilà ce qui caractérise la vie de Sr Candide. Treizième d'une famille de quinze enfants, Candide grandit sous le regard attentionné de ses parents. La visite des MIC à son école l'impressionne. Devenue MIC, elle travaille à la promotion du *Précurseur*, puis va à Saint-Jean, Granby, Québec et Outremont. En 1954, Sr Candide part pour Haïti. Sa vie alterne entre d'importants services d'autorité au Québec et la mission en Haïti. Son accueil bienveillant la fait apprécier de ses compagnes et du peuple haïtien. Au déclin de sa vie, Sr Candide prie et sourit, confiante que Dieu n'est qu'Amour.



Carmen Castonguay, m.i.c.
Soeur Sainte-Flavie
(1919-2010)
Edmundston, Nouveau-Brunswick

À l'exemple de ses parents, Carmen s'ouvre aux autres dès son jeune âge. Son avenir se dessine clairement. Son mariage est préparé, mais Carmen doute : le désir de parler de Dieu et de son Évangile naît en elle... À 25 ans, elle opte pour la vie religieuse. En 1956, Sr Carmen s'embarque pour les Philippines. À Davao, Intramuros, Manille, des bien-nantis aux squatters, elle se fait tout à tous. Pour sa défense des droits des démunis, on la surnomme *l'Ange de Sapang Palay*. Au soir de sa vie, elle écrit : *Je peux avoir la foi et l'espérance, mais le plus grand, c'est l'Amour.*

Célébrons le 90^e anniversaire de la revue
Le Précurseur par une action missionnaire:
pour aussi peu que **1\$** par mois,
un abonnement au *Précurseur* contribue au
rayonnement de la mission à travers le monde.

90^e
anniversaire

SEMEZ L'ESPOIR
récoltez la vie!

4 numéros pour seulement 12\$

En prime un magnifique calendrier!

Je m'abonne *Je me réabonne* *J'abonne un(e) ami(e)*

AU CANADA 1 AN: 12\$ **ÉTATS-UNIS** 1 AN: 18\$US
 2 ANS: 22\$ **À L'ÉTRANGER** 1 AN: 25\$
 3 ANS: 30\$

VEUILLEZ LIBELLER VOTRE CHÈQUE À L'ORDRE DE : **LE PRÉCURSEUR**

NOM: _____ NUMÉRO D'ABONNÉ _____

ADRESSE: _____ APP: _____

VILLE: PROVINCE/PAYS: _____

CODE POSTAL: _____ TÉL.: () _____



POSTEZ À :

LE PRÉCURSEUR

120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec)
Canada H7G 1A4

(450) 663-6460, poste 5305
leprecurseur@pressemic.org
www.soeurs-mic.qc.ca

Votre porte ouverte sur le frère André

NOUVEAU DOCUMENTAIRE

Portier de Dieu : Saint André de Montréal
En vente maintenant

Lancement de la messe quotidienne en français en direct de la crypte l'Oratoire Saint-Joseph, du lundi au samedi à 8 h 30.



TÉLÉVISION
SEL+LUMIÈRE

seletlumieretv.org
1-888-302-7181

Videotron 242 Bell 654 Rogers 240
Shaw 160 Cogeco Ontario 185
Eastlink 356 Shaw Hamilton 387



Le Précurseur remercie ses commanditaires.

N.B. L'annonce publicitaire de VACANCES ARC EN CIEL parue dans les revues *Le Précurseur* (vol. 53, n°2 Avril-Mai-Juin 2010), *MIC Mission News* (vol. 37, n°2, April-May-June 2010) et le calendrier 2010-2011 n'engage en rien la responsabilité de la Presse Missionnaire MIC, éditeur de ces revues.

PROCURE DES MISSIONS

SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2

Téléphone :
(514) 274-5691

Télécopieur :
(514) 274-3298

Courriel :
generalat.mic@bellnet.ca

Merci
de votre générosité !

Trois moyens d'aider nos missionnaires

Les LEGS TESTAMENTAIRES

Les PRÊTS À FONDS PERDUS

✓ Vous assurent une rente votre vie durant ; vous permettent une réduction d'impôt ; vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

L'ASSURANCE-VIE

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurances.

✓ Elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille ; votre contribution, sous forme de prime d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nom : _____

Adresse : _____ App.: _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél.: () _____

Faites instruire un futur prêtre

Vous aussi, vous pouvez être de ceux qui «utilisaient leurs biens pour aider Jésus et ses disciples» (Lc 8,3)



Francis consacre déjà sa vie au service de l'évangélisation des jeunes et il chemine vers le sacerdoce. Pour y parvenir, il doit compléter d'importantes études universitaires en théologie.

Vous pouvez l'aider en le soutenant par votre prière et en contribuant aux frais considérables liés à la formation sacerdotale.

Offrez-lui une bourse de 500\$ par année ou le montant de votre choix pour lui permettre de répondre plus facilement à l'appel de Dieu.

Il vous enverra sa photo et vous écrira chaque année pour vous parler de son cheminement.



Francis Morency, fmj.

La Fondation Baillairgé *«Le bonheur est la seule chose qui nous reste une fois qu'on l'a donné»*



263 rue du Cégep,
Sherbrooke, Qc, J1E 2J8
Tél.: (819) 823-8392
Télécopieur: (819) 823-5476

Site web:
www.fondationbaillairge.org

Courriel:
info@fondationbaillairge.org

Je désire parrainer ce futur prêtre,

Voici mon don: _____ \$

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____

Téléphone: _____

Reçu d'impôts



ALAIN LAMONTAGNE, D.D.
DENTUROLOGISTE



**Fabrication et réparation
de prothèses dentaires**

3168, boul. Cartier
Chomedey, Laval (Qc)
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir



**ASCENSEURS
PIONIER**

Marco Hébert
Vice-président, Entretien et réparation

433, rue Bourque,
Le Gardeur (Québec) J5Z 5A2
Tél. : (450) 582-8922
Télééc. : (450) 585-8136

marco.hebert@ascenseurspionier.com
www.ascenseurspionier.com

spiritours
voyages
de ressourcement

Détenteur d'un permis du Québec

COMPOSTELLE

« Marcher avec son Dieu »

29 avril au 21 mai 2011
2 au 24 septembre 2011

ISRAËL ET JORDANIE

« Au pays de la Bible »

26 avril au 7 mai 2011

NEW YORK

« Retraite pascale »

21 au 24 avril 2011

TURQUIE

« Sur les pas des premiers chrétiens »

1^{er} au 15 juin 2011

Contactez-nous pour d'autres pèlerinages
ou visitez notre site web: www.spiritours.com

DOCUMENTATION GRATUITE SUR DEMANDE
(514) 374-7965 | (866) 331-7965 (sans frais)

Un enfant!

*Pour annoncer
un commencement,
il fallait bien
un enfant!*

*Un visage de tout-petit
qui porte l'inouï:
Dieu s'entre-dit,
dans notre histoire,
il est à nos côtés
pèlerin d'humanité.*

*Ceux qui goûtent
cette présence
sont en chemin
vers leur naissance.*

*Ils abritent en eux
une racine de lumière
incomparable,
à jamais inaltérable.*

Francine Carillo

Vers l'inépuisable, Éd. Labor et Fides

Santons de la Nouvelle-France, www.santons.ca, Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

